

Zeitschrift:	Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band:	52 (1965)
Heft:	9: Schulen
Rubrik:	Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La décentralisation de l'école

311

Les immeubles des grandes villes modernes sont à usages multiples: magasins, administration, bureaux, voire même l'habitation y trouve sa place. Des cours-jardins, parcages et des emplacements pour la circulation sont intégrés dans le bâtiment. L'architecte Walter Förderer pose la question: l'école sera-t-elle le dernier bâtiment soigneusement isolé et se tenant à l'écart d'une urbanisation moderne? Ne serait-ce pas juste de démembrer l'école-palais traditionnel en vue d'une libre incorporation de plus petites unités dans l'aménagement de colonies? Entièrement aux mains de l'Etat, le bâtiment scolaire ne devrait-il pas constituer le point de départ d'une conception pour la construction de quartiers modernes et représenter une contribution dudit Etat aux futurs quartiers?

L'Ecole supérieure de jeunes filles à l'Engelgasse à Bâle

1961-1964. Architectes: Hans Beck et Heinrich Baur FAS/SIA, Bâle

313

L'école se prête à un nouveau type de formation pour les jeunes filles qui se destinent à un métier féminin de choix, sans toutefois s'inscrire à l'Université. Le terrain à bâtir jouxte celui de l'Ecole cantonale de commerce, ce qui permet de former un centre commun pour le sport. La répartition de l'ensemble se compose de 22 classes scolaires ordinaires, deux salles pour le chant, quatre pour les travaux manuels, de nombreuses salles pour des cours spécialisés, classes de dessin, ateliers ainsi que les installations pour l'enseignement ménager.

Les vitraux de l'Ecole supérieure de jeunes filles à Bâle

Peintre verrier: Otto Staiger, Bâle

318

L'ensemble des vitraux du mur de la cour intérieure de cette école est une œuvre dans laquelle l'artiste mit à profit ses cinquante années d'activité de peintre verrier. Ces vitraux ornent trois des côtés du pourtour de la cour servant de promenoir. Staiger exécuta ce cycle monumental dans une pure technique mosaique, en verres de couleurs, renonçant à toute peinture noire comme à la technique par corrosion. L'enchâssement de plomb s'effectua à l'aide de baguettes d'une largeur de 26, 18,7 et 7 mm. L'effet graphique résultant du dessin des baguettes et la lumineuse composition des couleurs se côtoient librement, en une dépendance aisée. Une progression dynamique relie un tableau au suivant ce qui souligne le principe déambulatoire de cette salle des pas perdus. — Otto Staiger est né en 1894, à Bâle, où il vit aujourd'hui. C'est à lui et au peintre Hans Stocker que l'on est redevable de la renaissance du vitrail laquelle s'est manifestée dans les vitraux de l'église St-Antoine (1926-1929) à Bâle.

L'agrandissement de l'Ecole cantonale de Winterthour

Architecte: Eric Lanter SIA, Zurich

323

Le nouveau bâtiment est situé à l'ouest de l'ancienne Ecole cantonale. La salle des fêtes et celles, spécialisées, peuvent ainsi desservir les deux bâtiments. La construction fut répartie en quatre corps de bâtiment indépendants qui forment un ensemble articulé par des sortes de terrasses.

Sculpture de bronze à la nouvelle Ecole industrielle de Schaffhouse

Sculpteur: Erwin Rehmann, Laufenbourg

326

La sculpture de bronze dans l'enceinte de la nouvelle Ecole industrielle de Schaffhouse se compose de plaques de tôle de bronze soudées qui comportent une épaisseur de 4 mm. D'une hauteur totale de 6,5 m, la sculpture plonge de 2 m dans le hall souterrain. Appuyée sur deux bras, elle repose sur le bord de béton de l'orifice, ce qui la fait se balancer légèrement sous l'effet du vent. Partant de l'épaule, la partie supérieure de l'œuvre s'élève sous l'impulsion d'un mouvement léger.

Le collège d'enseignement général à Schüpfheim LU

1960-1962. Architectes: Cramer, Jaray, Paillard, FAS/SIA, Zurich

328

L'édifice principal s'élève par degrés au-dessus des avancements en forme de terrasses, sans, pour cela, gêner la vue de la vallée sur le couvent voisin. Deux entrées conduisent d'un porche couvert au grand hall à fonctions multiples et dont les escaliers, tout en épousant la déclivité du terrain, mènent latéralement à des galeries desservant les classes.

Les fresques de l'école Buchlern à Zurich-Altstetten

Peintre: Harry Buser, Zurich

332

Les trois fresques sur béton, exécutées en peinture dispersion, décorent les deux côtés d'un mur, celui du vestiaire de l'école enfantine et de l'entrée de la salle de gymnastique. L'association des objets concrets est exprimée le plus nettement dans la salle de gymnastique, plus fragmentairement sur le mur extérieur, puis, par des éléments de dessins d'enfants au kindergarten. Ici la composition englobe l'effet de relief laissé par les traces de jointure du coffrage.

L'Ecole professionnelle Hard à Winterthour

Architectes: Gubelmann & Strohmeier, Winterthour

334

L'Ecole professionnelle Hard résulte des cours spécialisés donnés pendant la crise pour contribuer au perfectionnement technique des ouvriers en métallurgie. Aujourd'hui elle a pour objet le changement de discipline et le perfectionnement de l'enseignement spécialisé dans la mécanique automobile, des installations électriques, des ouvriers de l'outillage, des tourneurs, des soudeurs. Elle dépend de l'Office fédéral de l'Industrie des Arts et Métiers et du Travail. L'ensemble de l'école se compose actuellement de onze ateliers, de huit classes pour la théorie, des installations centrales ainsi qu'une aile pour l'internat. La partie scolaire se présente comme une construction mixte de fer et de béton armé avec façades en éléments préfabriqués. Les murs portants et les galanages intérieurs sont en maçonnerie de briques.

Groupe de sculptures dans la zone de loisirs Heuried à Zurich

Sculpteur: Josef Wyss, Zurich

336

Le groupe des sculptures se compose de quatre formes en pierre de différentes hauteurs, taillées dans du marbre blanc de Peccia. Cet ensemble est visible de loin. A l'approche, l'effet monumental des quatre piliers change graduellement pour offrir une composition toute chargée d'une tension créée par les volumes et les espaces.

L'école «Promenadenschule» à Bremgarten AG

1962/63. Architectes: Schwarz & Gutmann, FAS/SIA, Zurich

338

L'emplacement situé entre l'ancien bâtiment scolaire du district et le nouvel édifice fait partie de la fameuse promenade longeant la Reuss et qui sert aussi aux grands marchés régionaux. Les huit classes sont réparties par groupes de deux, avec vestiaires. Les pièces, éclairées d'angle, offrent une vue alternée sur la vieille ville, la Reuss, le préau et rendent conscient le changement de classe annuel.

Fontaines pour jeux près de l'école Wartegg-Tribschen à Lucerne

342

Sculpteur: Rolf Luethi, Lucerne

Les fontaines sont formées par des vasques en béton qui constituent le centre de la construction et sont une partie de l'architecture. L'école est destinée aux jeunes enfants et aux adolescents jusqu'à seize ans; de là est tiré le sujet du thème: une fontaine pour les jeux et l'escalade.

Fontaines pour jeux près de l'école Widmermatte à Root LU

343

Sculpteur: Rolf Luethi, Lucerne

L'école est située sur une pente et le visiteur qui la gravit est, dès l'abord, accueilli par l'ensemble des fontaines qui offrent aux enfants la possibilité de barbotter, de jouer et de grimper. Les grands bassins permettent les jeux avec des bateaux.

L'école Battenberg à Biel/Bienne-Mett

344

Architecte: Otto Suri SIA, Nidau-Biel

En dépit de la difficile situation topographique — la vue s'étend au nord —, on édifie un ensemble clair, bien disposé, souplement agencé. Toutes les parties ont trois étages et chacune dispose, en propre, d'une salle de récréation et d'un préau.